

CONFÉRENCE Invités par le Panathlon-Club Yverdon, Christian et Emiliano Pletscher (*photo, de g. à dr.*) ont présenté le groupe des « extraordinaires », mardi. Celui-ci permet à de nombreuses personnes en situation de handicap cérébral de s'engager dans le monde de l'escalade.

TEXTE : JESSICA KORMANN

PHOTO : MICHEL DUPERREX

« S'il doit y avoir un miracle, c'est avec l'escalade. » C'est par cette phrase, que lui a un jour confiée l'un de ses collègues, qu'Emiliano Pletscher a résumé, mardi à La Prairie, l'idée de ce groupe de grimpeurs pour le moins atypique. Et pour lui, les « extraordinaires » c'est avant tout une histoire de famille. C'est en effet son père, Christian Pletscher qui a entamé l'aventure, désireux de permettre à son fils aîné, en situation de handicap, de pratiquer un sport et de gagner en autonomie.

« Je me disais que s'il réussissait bien en escalade, il devait y avoir moyen de réussir ailleurs », a-t-il expliqué, en se remémorant la plongée de son fils dans le monde de la grimpe. Alors propriétaire de la salle d'escalade de Chavornay, Christian Pletscher s'est appuyé sur cette certitude afin de fonder, en 2011, le groupe des « extraordinaires ». C'est ainsi qu'il a dédié plusieurs années de sa vie au projet visant à permettre à des personnes atteintes de trisomie 21, d'autisme, ou encore d'hémiplégie de retrouver un certain degré d'autonomie.

« Tout le monde peut grimper, même des personnes en chaise roulante », a raconté Emiliano Pletscher, qui a repris les rênes du groupe en 2019. Déterminés à augmenter l'ef-

fectif des « extraordinaires », qui stagne entre cinq et dix membres depuis sa fondation, ses collègues et lui n'hésitent pas à se plier en quatre. Ainsi, en plus des cours organisés une fois par semaine à Chavornay, des sorties en extérieur sont mises en place, à hauteur de trois week-ends et un camp par année.

Entre le Valais, la Suisse allemande, la France et l'Italie, les destinations ne manquent pas pour satisfaire chacun des participants. Pourtant, tout autour de la planète, il reste difficile de trouver des sorties qui conviendront à chacun. Le niveau des participants étant très variable, il est nécessaire de dénicher des parois non seulement facilement accessibles, mais proposant égale-

ment des parcours allant des plus simples aux plus avancés.

« **Tout le monde peut grimper, même des personnes en chaise roulante.** »

Emiliano Pletscher, à la tête du groupe des « extraordinaires » depuis 2019

« L'aventure commence au moment où on met le pied à l'extérieur du bus », souriait Emiliano Pletscher. Car si l'escalade fait partie intégrante de ces sorties, il faut également compter la préparation des repas, le camping, ou encore la marche permettant d'accéder à la falaise.

Au travers de ses sorties comme de

ses cours, le groupe propose donc en réalité une expérience multiple, qui va au-delà de l'escalade. « Ce sont des personnes auxquelles on a tendance à enlever de l'autonomie », rappelait encore Emiliano Pletscher. L'objectif, en encourageant ces personnes à préparer leur repas, à se rendre sur les lieux des cours par elles-mêmes, ou encore à grimper de la manière la plus indépendante possible, est ainsi de permettre un regain d'autonomie, tant dans la réalisation d'activités quotidiennes que dans le sport ou la socialisation.

Les portes du groupe sont ouvertes à tout nouveau membre, qui sera chaleureusement accueilli par les sourires des moniteurs et des membres des « extraordinaires ».



L'escalade pour gagner en autonomie